

## procès des Khmers rouges

en mars, faute d'accord,  
ce sera une

**crise majeure**

un entretien exclusif avec le juge  
**Marcel Lemonde**

## le point sur le réseau routier

avec le directeur général des Travaux Publics  
**Chhin Kong Hean**



**Phnom Penh  
en mutation**

• Villes nouvelles • Phnom  
Penh centre • le Boeung Kak

**Francophonie: Valofrase  
nouvelle stratégie régionale**

**la Corée au Cambodge**



# Procès

un entretien avec

## le juge Marcel Lemonde

### Étonnant Cambodge

Les Cambodgiens ont un solide sentiment d'appartenance nationale, il suffit d'évoquer Jayavarman VII ou la question des frontières pour s'en convaincre.

Mais pour les observateurs étrangers il y a plusieurs Cambodge.

Il y a le Cambodge paisible, laborieux, qui se développe vite, avec une remarquable croissance du PNB, une gestion financière somme toute louable malgré la faiblesse des recettes fiscales, avec un réseau routier en pleine réhabilitation ... et dans l'ensemble une impressionnante évolution si l'on se reporte à son état d'il y a trente ans, d'il y a 15 ans, un Cambodge plutôt efficace si l'on considère ses moyens, avec une jeunesse de mieux en mieux formée,

... et un Cambodge qui ne se développe que très lentement si l'on considère la situation dans les campagnes, le recul de la pauvreté, la faiblesse des budgets de la santé, de l'éducation, les manques dans le domaine législatif, les faiblesses sempiternellement dénoncées comme la corruption, les injustices, le manque de transparence entourant tant de transactions ...

On comprend la diversité des réactions face à ce Cambodge complexe, contradictoire, qui attire la sympathie et l'agacement. Mais on observe qu'au total même les plus sévères critiques ne songent pas à l'abandonner.

C'est depuis les Accords de Paris l'attitude des bailleurs de fonds multilatéraux, bilatéraux, des ONG: on dénonce, on s'impatiente, on met en garde ... mais finalement on continue. Comme si l'on devinait que ce petit pays est capable du meilleur après avoir connu le pire.

Une constante: il ne cesse pas d'étonner depuis les temps de Jayavarman VII, et de susciter commentaires et controverses. C'est un pays qui intrigue autant les historiens que les investisseurs. C.n.

### Il y a des choses qui ne sont pas négociables

Il faut comprendre que les discussions sur le règlement de procédure sont d'une grande technicité et que le caractère absolument original de ce Tribunal ne facilite pas les choses: l'application combinée du droit cambodgien (qui appartient au système de droit romano-germanique) et du droit international (davantage d'inspiration «common law») est compliquée; le système de la supermajorité, destiné à imposer l'accord d'un juge étranger pour les décisions, est compliqué. Le système procédural qui caractérise les Chambres extraordinaires n'est sans doute pas idéal dans l'absolu mais c'était probablement la seule formule acceptable par tout le monde.

Malgré toutes ces difficultés, un certain nombre de points d'accord ont été trouvés et nous n'en sommes plus à la situation du mois de novembre. Cela dit, quelques points fondamentaux restent en discussion. Nous avons décidé, au sein du comité, de ne pas révéler les positions de chacun sur les points de désaccord restants. Je ne le ferai donc pas. Mais il suffit de rappeler ce qui a été martelé depuis des mois: il y a des choses qui ne sont pas négociables, une fois qu'on l'a affirmé une fois pour toutes, c'est acquis, on peut passer à autre chose. Les juges internationaux ne peuvent pas négocier sur ce qui

constitue la raison même de leur présence ici. En d'autres termes, ils ne peuvent participer qu'à un procès équitable, organisé devant une juridiction indépendante et impartiale. Si les garanties d'un tel procès ne sont pas réunies, ils n'ont pas le choix et ne peuvent que se retirer. Ce serait évidemment dramatique pour le Cambodge et nous faisons tout pour ne pas en

arriver là.

sans la garantie que la juridiction sera indépendante et impartiale les juges ne pourront que se retirer

### Les autres juges ne résident pas au Cambodge

Il est vrai que mes collègues n'habitent pas à Phnom Penh, ils viennent une semaine quand c'est nécessaire.

Personnellement je travaille à temps plein sur le règlement de procédure, c'est un gros chantier. Et j'ai vocation à démarrer les instructions judiciaires dès que ce règlement de procédure sera adopté. Les autres juges qui siègeront dans les formations de jugement ou à plus forte raison dans la chambre de la Cour suprême, actuellement ne seraient pas en mesure de travailler, ils n'auraient aucune activité judiciaire, et on ne voit pas l'ONU payer des gens à ne rien faire, à seulement faire connaissance avec le Cambodge; ce serait difficilement acceptable!

### Le blocage est aussi culturel

Je crois que cela fait partie de mes responsabilités d'essayer de faire le lien entre les Cambodgiens et

### A PROPOS ...

**Boeun Kak: le gouverneur Kep Chuk Tema nous dit ...**  
«Rien n'est encore décidé pour le Boeung Kak» nous dit le gouverneur de Phnom Penh le 1er mars. Les médias vont trop vite. Nous allons organiser une grande réunion avec tous ceux qui sont concernés, il y aura la télévision ... La date n'est pas encore fixée».

La vente à une entreprise privée (*Shukaku Inc Cy*) par la Municipalité, début février, de la zone du Boeung Kak, 133 ha, dans des conditions non-transparentes, soulève de très vives protestations, à cause du risque de comblement du lac et du non respect du droit des habitants, estimés à 4 252 familles.

Selon une source (cn 249) l'investisseur pourrait faire trois tiers de la surface: il en garde-

rait deux pour y construire à son profit, et consacrerait le troisième au relogement des habitants, dans des constructions à étages comme il en existe près de l'ancien stade (4m sur 18). Les modalités de l'opération restent à définir.

**Croissance et conséquences**  
Le PNB cambodgien a progressé de 10,5 % en 2006, estime le FMI (8,9 % selon la banque Mondiale, cn 247; 9,5 % selon

le coordinateur de l'ONU au Cambodge). Grâce à une gestion rigoureuse du budget, à une meilleure collecte des impôts, le déficit n'a atteint pour 2006 que 1,5 % du PNB. Les réserves dépassent 1 milliard de dollars. L'inflation reste faible. La croissance pourrait atteindre 9 % en 2007 (ou 10 % selon d'autres estimations).

Ces résultats sont jugés satisfaisants par le FMI, mais sont criti-

# « s' il n' y avait pas accord sur les procédures en mars ce serait la crise »

les autres juges internationaux. Ce n' est pas toujours simple, c' est quelque fois le grand écart: j' essaie de faire comprendre aux juges internationaux ce qui se passe ici, de faire comprendre aux Cambodgiens les difficultés que j' éprouve à convaincre mes collègues internationaux.

En même temps je reste persuadé qu' on peut bloquer une situation par des problèmes de forme. Il est important de le comprendre et de s' adapter.

Les juges internationaux n' ont pas toujours été très habiles, notamment lors de l' assemblée plénière de novembre. Il y a eu des réactions, des formulations, des attitudes qui pouvaient difficilement être acceptées par les Cambodgiens : il ne faut pas que les juges internationaux arrivent ici en donneurs de leçons. Ils sont acceptés volontiers par les Cambodgiens mais à condition qu' ils aient bien conscience qu' ils sont là pour aider les Cambodgiens à tenir un vrai procès, pas pour leur donner des leçons. N' importe quel juge, dans n' importe quel pays trouverait difficile qu' un juge étranger arrive et lui des « voici ce qu' il faut penser ».

Il faut à la fois bien montrer aux Cambodgiens qu' on est respectueux de leur souveraineté et qu' on écoute ce qu' ils disent, et en même temps qu' on est là pour

les aider à tenir un procès qui soit reconnu, acceptable pour tout le monde. Si on sort de ce schéma là on n' a plus rien à faire ici.

## Des pressions extérieures ? Oubliez ce fantôme !

Est-ce qu' il y a une pression de la part de l' ONU, des financiers de ce procès, pour hâter les choses ? Je ne reçois pas de coup de fil, si c' est votre question. Il faut s' enlever de tels fantasmes de la tête. Il est clair pour tout le monde qu' il y a urgence, qu' il faut qu' on en sorte, cela les juges en sont persuadés sans qu' on ait besoin de le leur rappeler ! Les juges sont là pour fonctionner en tant que juges, ils refuseraient de fonctionner autrement. Les juges ne resteraient pas s' ils ne pouvaient pas se comporter en juges.

**les juges internationaux sont là pour aider les Cambodgiens, à tenir un vrai procès pas en donneurs de leçons**

## Corruption ? Aucun commentaire

Concernant les rumeurs de cas de corruption (1) ma position est celle-ci: je ne ferai aucun commentaire. Le PNUD fait un audit, il est en cours, on en connaîtra les résultats dans les semaines qui viennent, c' est tout. **Les juges internationaux ne peuvent participer qu' à un tribunal qui soit indépendant et impartial. Il faut que les règles organisant le tribunal garantissent que le tribunal sera indépendant et impartial.**

Le reste ne m' intéresse pas (2).

« Et si l' enquête du PNUD montrait que pour obtenir son poste, un juge cambodgien l' avait acheté ? ». Le travail du juge ne consiste pas à faire des hypothèses. Nous devons nous en tenir aux faits. Attendons le rapport du PNUD.

## Le moral fluctue selon les jours

Non, je ne suis pas découragé. Le moral fluctue selon les jours. Aujourd' hui par exemple nous avons eu des discussions positives, d' autres jours c' est moins vrai ... mais c' est la vie. Ce sera aussi le cas sans doute quand le tribunal

(suite page 4)



À 15 km de Phnom Penh le siège du tribunal des khmers rouges

## A PROPOS ...

qués par d' autres observateurs. Comme souvent déjà, l' inégale répartition des bénéfices de cette croissance a été soulignée dans diverses réunions et par plusieurs rapports. Depuis 12 ans, la croissance moyenne a atteint 6,8 % (ou davantage selon les estimations), mais seule une minorité de gens s' enrichit, principalement à Phnom Penh. La

Confection, le Tourisme, la Construction, le Commerce se développent vigoureusement, mais les campagnes évoluent très lentement. Environ 5 millions de Cambodgiens sur 14 restent dans une grande pauvreté. Les progrès de l' éducation, de la santé, sont trop lents. Selon les estimations officielles le taux de pauvreté serait passé de 47 % en 1994 à 34,5 % en 2004. En fait les données man-

quent sur la période la plus récente.

D' autres sujets d' agacement pour les bailleurs de fonds: comme précédemment: les retards apportés à la réforme juridique et judiciaire (le code pénal n' est toujours pas adopté), les retards de la loi anti-corruption, les litiges fonciers nés d' appropriations abusives, la multiplication des concessions de grandes surfaces de

terrains accordées sans transparence.

## Pétrole, gaz

Beaucoup d' espoirs et de prévisions chiffrées chez les uns (production dès 2010, revenus de 100 à 300 millions de dollars, ou même de 1,7 milliard de dollars) plus de prudence chez les autres (on ne sait encore ni

(suite page 4)



## Le juge Lemonde sur le procès des K R

aura commencé à fonctionner; j'espère que ce sera rapidement. Pendant trois ans je pense il y aura des jours avec et des jours sans. Ce ne sera pas facile, on le sait depuis le départ.

### Excellentes relations entre collègues ...

Mes relations avec mes collègues cambodgiens ? Incontestablement nos relations personnelles sont très bonnes, je pense en particulier à mon collègue You Bounleng, mon homologue juge d'instruction avec lequel les relations personnelles sont excellentes. Les problèmes que nous avons ne sont nullement personnelles, mais à la fois juridiques et politiques parce que ce tribunal doit traiter une affaire qui est à la fois juridique et politique.

### ... mais c' est la session de mars qui sera décisive

Non je ne ressens aucune mauvaise volonté chez les juges cambodgiens, je peux vous dire que je sens au



contraire une volonté de faire avancer les choses. Je suis prudent parce que je pense que l'échéance c' est le mois de mars, ce qui sera déterminant c' est ce qui sera décidé au cours de ce comité du 7 au 21 mars. Pour l'instant je ne fais aucun pronostic. Il est clair qu' il y a des points sur lesquels il ne sera

pas possible de renoncer aux principes, et donc il y aura peut-être des difficultés.

Je souhaite faire comprendre que nous travaillons beaucoup et faisons tout pour que ces efforts n' échouent pas lamentablement. Mais tout ne dépend pas de moi ! C' est un travail collectif !

### pas d' accord en mars: ce serait une crise majeure

Il est clair que si le comité de mars n' aboutissait pas à un accord, il y aurait une crise sérieuse, parce que le calendrier ne permet pas de différer indéfiniment le début du procès. Il faut absolument que l' on sorte de cette situation préparatoire le plus tôt possible.

### nous faisons tout pour éviter un échec lamentable

Les procureurs qui ont travaillé depuis l' été dernier dans des situations préliminaires sont prêts à saisir les juges d' instruction de dossiers, mais ils ne peuvent pas le faire tant que les procédures n' ont pas été adoptées: ce serait prendre un risque énorme d' annulation de procédure ... on ne peut pas commencer comme cela. Il faut que les règles du jeu soient clairement définies avant que le jeu ne commence. C' est cela qui nous retient en ce moment, cela ne peut pas nous retenir longtemps encore.

### Nous avons le souci d' informer

Lorsque le procès aura commencé, je pense qu' il faudra que les magistrats soient soucieux de tenir le public informé de ce qui se passe. On ne peut pas se contenter de répondre « au nom du secret de l' instruction je n' ai rien à vous dire ». Il faut trouver —et cela fait partie des points sur lesquels on discute, un système d' information du public qui permette à la fois aux gens d' être tenus informés de ce qui se passe tout en respectant les droits de la défense, les droits des accusés, les droits des victimes ... tout ce qui fait les caractéristiques d' un tribunal digne de ce nom.

Nous sommes dans une situation tout à fait particulière parce que nous avons à traiter des faits qui ont été abondamment commentés depuis 30 ans, sur lesquels des bibliothèques entières ont été écrites. Il est illusoire de penser que tout cela peut se faire dans l' incognito le plus complet, en se contentant de brandir le secret de l' instruction. Il faut prendre en compte cet aspect-là pour communiquer, cela fait partie de notre travail. Je considère qu' expliquer les difficultés auxquelles on se heurte, et ce que nous faisons pour les résoudre, fait partie de mon travail.

### A PROPOS ...

les quantités ni la qualité): les ressources en hydro-carbures des eaux cambodgiennes restent un sujet à controverses (conférence ANZ/CDRI). Chevron poursuit ses forages d' exploration dans le bloc A. Selon le directeur de l' Autorité Nationale du Pétrole au Cambodge (CNPA) M. Te Duong Tara, la production de pétrole pourrait atteindre 500 millions de barils/an et 3 à 5 trillions de pieds cubes de gaz naturel (cn 239), une production qui pourrait durer 40 ans. Il observe cependant que pour l' instant

on ne connaît avec certitude ni les quantités ni la qualité. Rappelons la position très circonspecte d' un expert indépendant (cn 249).

### Centrales hydro-électriques

Une centrale hydro-électrique sera construite dans le massif des Cardamomes sur la rivière Atai, dans le nord-est de Koh Kong, par la compagnie chinoise China Yunnan Corp. Coût 400 millions de dollars. Les travaux doivent être terminés en 2012. Production annuelle: 588 GW/h (cn 241, carte cn 215). L' étude de faisabilité du barrage Lower Russey Chrum,

proche du précédent, est terminée (cn 215). Une autre compagnie chinoise, Yunnan South-East Asia Economy and Technology Investment Industrial Co, construira les lignes de transmission à Phnom Penh et dans les provinces de Battambang, Pursat et Kompong Chhnang. C' est déjà une société chinoise qui construit le barrage de Kamchay (cn 215, 231, 241).

### Partis

Dernier parti enregistré par le ministère de l' Intérieur: le Parti Khmer Républicain, KRP, créé par Lon Rithy, fils de l' ancien président de la république Lon

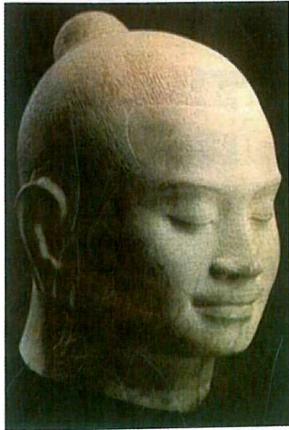
Nol. Parmi les autres partis inscrits: le Sangkum Jatinium Front Party de Sisowath Thomico, le Hang Dara Democratic Party, le Khmer democratic Party, le Parti de la Ligue pour la Démocratie, le Parti national Khmer, le Democratic Society Party, le Camroeu Niyum Khmer Party, le United People of Cambodia Party, ...

### 3ème Forum des Carrières

Organisé comme chaque année par la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, le 3ème Forum des Carrières aura lieu les 1er et 2 juin au Centre Culturel National.

## Jayavarman VII en pleine actualité

**K**eng Vannsak, l'un des plus éminents intellectuels cambodgiens, linguiste, épigraphiste, auteur, aujourd'hui âgé et retiré dans la région parisienne, a fait preuve d'une grande audace avec des propos qui jettent de l'ombre sur la figure de Jayavarman VII, le plus illustre et respecté des personnages de l'histoire du Cambodge: unificateur du pays, guerrier triomphant créateur d'un empire immense, bâtisseur inégalé, roi pieux et compatissant.



Dans une interview à *Radio Free Asia*, il a dit (approximativement) que le fameux Jayavarman VII avait du sang cham dans les veines, qu'il était sans doute plus cham que khmer, alors que

les Chams étaient les mortels ennemis des Khmers, que ce très grand bâtisseur avait fait appel au travail forcé des Khmers, et encore qu'il était à l'origine du royaume de Sukhotaï, plus tard dangereux rival de l'empire khmer. On comprend l'émoi des Cambodgiens. Les réactions ont été très vives. Républicain convaincu, Keng Vannsak s'est encore une fois attiré la colère indignée des monarchistes jusqu'au plus haut niveau, il passe pour un ennemi du Cambodge auprès d'une opinion qui ne fait aucune différence entre la légende et l'histoire. C'est un peu comme si en France on mettait en doute le patriotisme de Jeanne d'Arc.

Mey Siphah a aussitôt rédigé un très intéressant, savant article sur Jayavarman VII, « *grand Roi Khmer et figure emblématique de la nation khmère* », en 27 pages, appuyé sur les meilleures sources. Il rappelle qu'on a de lui trois statues. Il rappelle l'histoire en effet prodigieuse de ce souverain « *grand monarque universel khmer à l'image du grand empereur indien Açoka qui comme lui se convertit au bouddhisme après des guerres qui avaient causé tant de morts et de ravages* ». Il rappelle que Jayavarman VII est le bâtisseur, entre autres, du Bayon; que c'est à lui que l'on attribue cette inscription magnifique trouvée au Laos, souvent citée: « *Il souffrait des maladies de ses sujets plus que des siennes car c'est la douleur publique qui fait la douleur des rois et non pas leur propre douleur* ».

Jayavarman avait-il du sang Cham? Est-il parvenu au pouvoir avec l'aide de généraux Chams? Les historiens, les épigraphistes G. Coedes, B.P. Groslier, cités par Mey Siphah, admettent que les 21 ans qui précèdent l'accession au trône de Jayavarman VII demeurent obscurs. La période est extrêmement guerrière, les usurpateurs se succèdent au pouvoir... Ce qui est sûr est que le futur Jayavarman VII, après un exil de 12 ans au Preah Khan de Kompong Svay, venge en 1181, par une éclatante victoire navale sur les Chams le désastre de 1177, et se fait sacrer roi la même année. S'ensuit une période d'extraordinaire activité guerrière et constructive. Il fait construire notamment les temples de Banteay Kdei, Ta Prohm, Preah Khan, Banteay Chhmar, Ta Nei; la terrasse des Eléphants, la terrasse du Roi lépreux, d'immenses baray, le Palais royal, et son œuvre majeure Angkor Thom avec le Bayon en son centre, édifié vers 1200; 121 gîtes d'étape le long des routes, 102 hopitaux... Il étend son empire au-delà de l'actuelle Vientiane, jusqu'à l'actuel Vietnam, jusqu'à l'actuelle Birmanie... c.n.

Artisans d'Angkor

ARTISANS  
ANGKOR 

Cambodian Arts & Crafts



## La première entreprise cambodgienne à Hong Kong

Artisans d'Angkor a le plaisir d'annoncer l'ouverture de sa nouvelle boutique à Hong Kong, le 29 Janvier dernier. Première marque cambodgienne représentée dans l'archipel, la boutique se situe dans l'enceinte du Terminal 2 de l'Aéroport International de Hong Kong, au Sky Plaza, la toute nouvelle destination shopping en vogue de l'île.

La nouvelle boutique Artisans d'Angkor offre une large gamme d'accessoires de mode et de produits de décoration d'intérieur artisanaux authentiques se présentant dans un concept de style évoquant subtilement les éléments symboliques de la culture cambodgienne.

"Cette nouvelle boutique reflète notre engagement à promouvoir l'artisanat d'art khmer dans le monde" explique M. REQUILLART, Directeur Général. Ainsi, Artisans d'Angkor maintient le cap sur sa mission qui est de révéler au public la diversité de la culture cambodgienne, sa richesse et ses savoirs-faire traditionnels.

Dans une atmosphère relaxante, la nouvelle boutique Artisans d'Angkor promet une expérience d'achat unique qui transportera ses visiteurs à Angkor, l'espace d'un moment...

Artisans d'Angkor - Siem Reap  
La Ferme de la soie - district de Puok,  
(à 16km de Siem Reap)

[www.artisansdangkor.com](http://www.artisansdangkor.com)



**A**vec la réalisation du pont de Stung Treng sur la Se Kong, qui devrait être terminé, peut-être dès juillet prochain, en avance sur la date prévue, une étape importante va être franchie: la RN7 sur toute sa longueur, de Skun sur la RN6 à Voen Kham à la frontière du Laos, devient un itinéraire facile, rapide, un instrument de première importance pour le développement économique et touristique des provinces de l'est.

On peut ajouter que l'on pourra ainsi dans quelques mois joindre sans interruption Sihanoukville à Vientiane, magnifique axe nord-sud au centre même de la péninsule indochinoise.

### Provinces de l'Est

Le pont de Stung Treng n'est qu'un exemple spectaculaire du développement du réseau routier dont la construction se poursuit à grande allure.

Pour rester d'abord dans la même région:

- **nationale 78** : la section Banlung, capitale du Ratanakiri - frontière du Vietnam: les travaux ont commencé et doivent durer trente mois, financés par un prêt vietnamien. La section RN7—Banlung, 128 km, doit être réhabilitée par la même compagnie chinoise qui a réalisé la RN7; on n'a pas encore le calendrier.

- la **route 76 Snuol—Sen Monorom** va être réhabilitée sur financement chinois, de même que la bretelle qui joint cette 76 à la frontière du Vietnam à Dak Dam (32 km).

De Sen Monorom vers le nord la route latérite est maintenant bonne jusqu'à Kao Nhiek. De là à Lumphat sur la Sre Pok, on n'a pas encore le financement; la réhabilitation se fait « pas à pas », avec l'armée. Non, on ne prévoit pas de nouvel itinéraire, soit plus à l'



# le point sur les routes

avec le directeur général  
des Travaux Publics  
et des Transports

## Chhin Kong Hean

ouest, soit plus à l'est à partir de Kao Nhiek.

### dans le centre

**Nouvelle RN8:** dans cette vaste zone très inondée située entre le Mékong et le Vietnam, traversée du nord au sud par le Tonle Touit, un projet audacieux va être réalisé, une liaison routière de Preaek Ta Meak, environ 25 km au nord de Phnom Penh sur la rive gauche du Mékong, jusqu'à la frontière du Vietnam à Anlong Chrey, 109 km en gros est-ouest, traversant des zones très inondées. Elle passera à Kompong Popil et traversera la RN11 au nord de Prey Veng, à Prek Pnov (cn 246, carte). Il y aura quantité de ponts-barrages. Côté Ouest cette route sera reliée à la RN6, sur l'autre rive du Mékong, par le **nouveau pont de Preaek Ta Meak**.

Le projet comporte aussi une liaison d'environ 30 km RN8—RN7.

Les travaux de cette RN8 sont, comme le pont sur le Mékong, financés par le prêt chinois signé le 22 janvier 2007 (cn 249); ils commencent en mars 2007 et doivent durer 40 mois.

De même pour le **nouveau pont de Praek Kdam** sur le Mékong, reliant la RN5 à la RN6, les travaux commencent en mars (on négocie l'achat des terrains).

**Le projet de nationale 66:** très innovant lui aussi, il consisterait à réhabiliter l'ancienne route angkoriennne de Beng Meala au Preah Khan, actuellement très mauvaise à impassable, de la prolonger (38 km) jusqu'à la nationale 64 (Kompong Thom—Tbeng Meanchey), qu'elle traversera, et de créer de là une bonne route remplaçant d'incertaines pistes, jusqu'à Thala Barivat en face de Stung Treng (cn 239, carte). Il se pourrait que ce soit un itinéraire plus ancien même que les voies angkoriennes, estime M. Chhin Kong Hean. Il existe à Thala Barivat une tour en briques qui marquait peut-être une étape vers le Vat Phou plus au nord (aujourd'hui en territoire laotien). La création de cet itinéraire de 275,6 km coûterait 200 à 300 millions de dollars. On n'a pas encore le financement. Mais « ce projet n'est pas abandonné, il intéresse l'ADB. Je ne m'inquiète pas trop », dit M. Chhin Kong Hean. Indépendamment de son éventuel intérêt archéologique, cette route traverserait, comme le future RN8 plus au sud, des régions peu peuplées, où les villages sont isolés faute de liaisons.

La **nationale 64 Kompong Thom—Tbeng Meanchey**: elle est mauvaise, et la réhabilitation est en retard « pour cause de corruption ». Mais le financement de la Banque mondiale est assuré, les travaux doivent commencer en octobre prochain.

La section **nationale 64—Rovieng**, vers le Nord-est,

est bonne et même bitumée.

### Nord et Nord-Ouest

La section de la RN6 Siem Reap—Poipet depuis longtemps attendue est en travaux depuis un an. Elle sera terminée en 2008. Ce sera une réalisation de première importance pour les visiteurs venant de Thaïlande par la route. Elle permettra aussi une liaison beaucoup plus facile entre la Thaïlande et le reste du Cambodge, et avec le Vietnam.

La nationale 56 Sisophon—Samraong, 114 km, latérite, est en bon état, on peut faire le trajet en 2 heures. On atteint très facilement Banteay Chhmar. De Samraong rejoindre la RN6 à Kralahn est facile, bien que les 40 ponts et les 27 ouvrages d'art ne soient pas encore tous reconstruits. Une déviation sera construite pour mettre en valeur le pont angkorien de O' Chik. La réhabilitation de cette boucle Sisophon—Samraong—Kralahn est financée par la Banque mondiale comme la section Siem Reap—Poipet.

La liaison frontière thaïlandaise (Choam) - Siem Reap financée par la Thaïlande, est en travaux; la sec-



vers le sud sur 42 km jusqu' à Veal Ring, suivra la RN3 jusqu' à Kampot, de là la nationale 33 jusqu' à Kompong Trach, et de là la 31 jusqu' à Lork, frontière avec le Vietnam. Il reste à réaliser les 17 km de Kompong Trach à Lork, financés par l' ADB, l' étude est en cours; un pont bailey à Kompong Trach devra être remplacé; à

Lork un pont d' environ 45 m sera construit sur la rivière, la frontière passe au milieu. Côté vietnamien, la ville de Ha Tien est à 8 km. Les Vietnamiens étudient la réhabilitation de 140 km de route de leur côté.

### la RN1

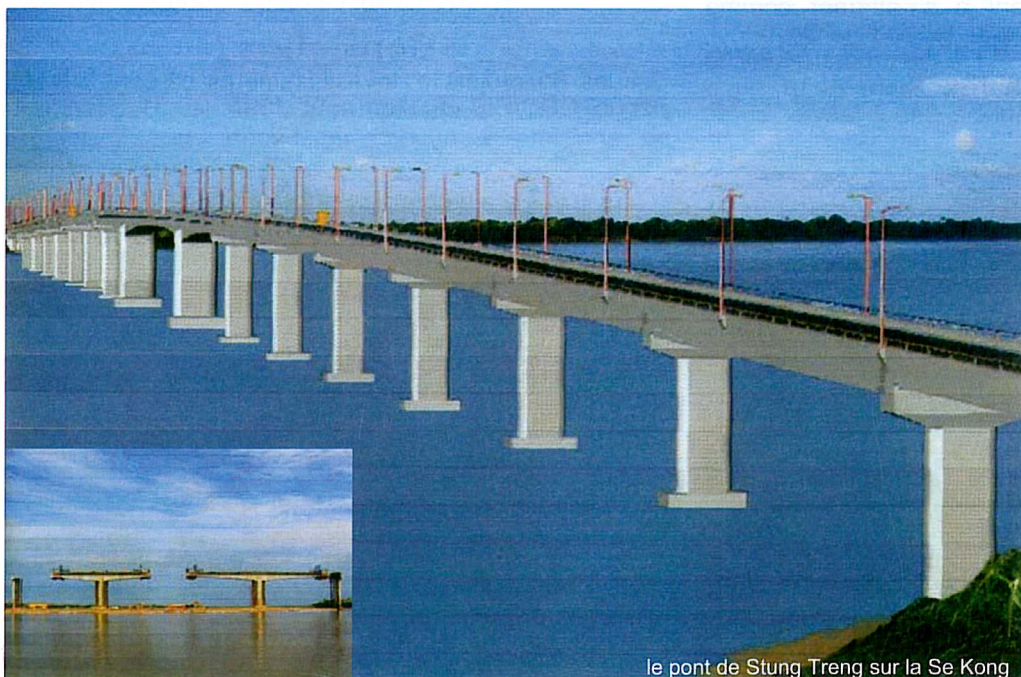
Rappelons que les travaux du futur pont de Neak Luong sur le Mékong, pont suspendu de plus de 2 km de long, financé par le Japon, commenceront en 2008 (cn 239, maquette).

La section Neak Luong—frontière du Vietnam est terminée. Pour la section Neak Luong—pont Monivong, le projet comporte trois phases: - la reconstruction de deux ponts; ils sont terminés; - la section Neak Luong—Koki: les

travaux ont commencé fin 2006; - la section Koki—pont Monivong: on en est aux négociations concernant les terrains. Le passage du Bassac sera facilité par le doublement du pont Monivong dont les travaux ont commencé.

**Pont de Takhmau:** rappelons aussi que grâce au prêt chinois un nouveau pont sur le Bassac va être construit à Takhmau,

destiné à compléter la rocade contournant Phnom Penh à partir de la RN5 par l' ouest et le sud, et devant rejoindre finalement la RN1.



le pont de Stung Treng sur la Se Kong

tion Choam—Anlong Vaeng 18 km, cadeau de la Thaïlande, est achevée. La partie sud, par Banteay Srei, rejoignant la RN6, sera terminée en 2008.

**Battambang—Païlin:** une centaine de km financés comme la RN8 par le prêt de la Chine.

### dans le Sud-Ouest

La nationale 48 de Sre Ambel à Koh Kong: les travaux avancent bien; il y a eu des problèmes d' inondation mais le bitumage (DBST) est en cours. Sur les quatre ponts, celui de Sre Ambel est terminé, celui de Botum Sakor presque terminé, les fondations pour les deux autres sont en travaux. Cette route doit être terminée en 2008.

### ... et le Sud

Cette nationale 48 formera fera partie du futur « corridor côtier », *coastal corridor*, destiné à devenir une importante liaison Thaïlande - Cambodge - Vietnam. A partir de Sre Ambel cet itinéraire suivra la RN4



# la Corée au Cambodge



**A**vec la Chine, la Corée est le pays le plus entreprenant au Cambodge, nous dit M. Dong-Won Wang, directeur général du *Korea Trade Center, Kotra*.

Les premiers investissements coréens au Cambodge remontent à 1994. Pendant une dizaine d'années, les entreprises coréennes ont investi surtout dans la Confection.

En tous cas depuis quelques années la Corée a changé de rythme et l'on voit une considérable diversification, observe M. Dong-Won Wan, dans la construction, dans le tourisme, dans l'agro-industrie, l'industrie (câbles), la recherche minière ...

La Corée tient manifestement à s'affirmer comme troisième grand de l'Asie, avec le Japon et la Chine. Elle veut se faire plus visible, et l'a bien montré avec le **Festival Culturel International de Siem Reap**, qui a duré 50 jours, de fin novembre à début janvier 2007.

Même si ce Festival qui a coûté à la province coréenne de Gyeongju 4 millions de dollars n'a pas eu tout à fait le succès commercial escompté (les visiteurs cambodgiens ont été très nombreux, mais à des prix d'entrée cassés; les étrangers n'ont pas été aussi curieux qu'espéré), il aura attiré tout de même quelque 300 000 visiteurs, et familiarisé Cambodgiens et Coréens avec leurs existences respectives.

Rappelons que les Coréens sont les plus nombreux touristes au Cambodge, loin devant les Japonais, avec un taux d'augmentation qui a atteint 72 % en 2006.

## Confection

Sur les 65 projets d'investissements coréens agréés par le CDC/CIB du 1er août 1994 au 31 décembre





## CAMBODGE NOUVEAU

2006, 35 projets, soit plus de la moitié, concernent la Confection. dépassent rarement 1 million de dollars. Ils sont nombreux surtout dans les années 1996—1998, et dépassent alors rarement 1 million de dollars. Mais on observe une nouvelle vague en 2005 et 2006, avec 15 projets pour ces deux années dont quelques-uns très importants (10 millions de dollars; 7,4 millions; 3,95 millions; deux dépassant 2 millions).

## Construction

Pour la **construction**, le projet principal est celui de la ville nouvelle de Pumpeay dit **World City**, qui couvrira 120 ha. L'investissement agréé par le CDC en 2006 est de 988,3 millions de dollars (et non de plus de 2 milliards de dollars comme il a été annoncé précédemment), ce qui fait de la Corée le premier investisseur étranger pour 2006 (cn 247). Rappelons que l'investissement de départ n'est pas très important, le terrain sera vendu par étapes à des investisseurs sur environ 15 ans. Pour l'instant, la vaste surface réservée pour cette ville nouvelle est bien dégagée mais les travaux n'ont pas encore commencé (voir plan ci-contre; photo fin février 2007).

## Agro-industrie

Dans le domaine de l'**agro-industrie**, il y a deux gros projets coréens dépassant chacun 20 millions de dollars, dit M. Don-Wong Wang:

**CG Cambodia**, compagnie coréenne spécialiste de l'alcool, a depuis plus de 10 ans une plantation de manioc de 8 000 ha située le long de la RN4 dans l'embranchement de la route vers le parc de Kirirom. L'agrément date de 2002 et indique 11,4 millions d'investissement. Le tapioca, en lamelles, est exporté à 100 %.

**MH Bioenergy** (qui a des parts dans *CJ Cambodia*) spécialiste de l'alcool pour la consommation, a pour projet de produire au cambodge de l'éthanol à partir du tapioca. L'agrément du CDC est de décembre 2006.

Comme on sait, on peut mélanger de l'éthanol au carburant pour les véhicules, dans une proportion de 5 à 10 % selon la législation de chaque pays. En Corée, la proportion autorisée est de 5 %, dit M. Dong-Won Wang. Les premières expériences sont intéressantes, mais il est encore trop tôt pour porter un jugement général. Il faut attendre 10 ou 20 ans. *MH Bioenergy* construit une usine de bio-éthanol, alimentée en manioc que produiront les fermiers dans de nombreuses provinces du Cambodge, et pour 50 000 tonnes à partir de terrains possédés par l'Armée: un contrat de 5 ans a été signé avec la RCAF. Montant de l'investissement de *MH Bioenergy*: 25 millions de dollars.

Le projet est produire aussi du dioxyde de carbone entrant dans la fabrication du soda et de la bière. La capacité devrait atteindre à terme 40 millions de litres d'éthanol et 26 400 tonnes de dioxyde de carbone

« La première difficulté est de trouver un terrain d'une surface suffisante. La terre est favorable à cette culture, mais il faut 20 000 ha au moins pour que l'usine soit rentable. Il y a quelques années, on pouvait trouver de

## la future World City

Le gros trait noir transversal est la route principale, 30 m de large. L'investisseur prévoit des routes périphériques et de desserte des immeubles de 20m, 16 m et 12 m de large; un canal de drainage (à construire par la municipalité).

Il est prévu un centre médical et un centre sportif proches des écoles et du centre de formation.

En vert: espaces verts; en bleu foncé: lac et canaux.

Carte: World City; indications fléchées, photo: cn.

telles surfaces au Cambodge, maintenant plus de 5000 ha c'est presque impossible », dit M. Dong-Won Wang. « On peut, formule alternative, collecter le manioc à partir de petites exploitations; l'usine s'engage à acheter leur production. Mais c'est un système assez fragile, parce que les prix varient d'une année à l'autre et les producteurs, qui ont des revenus faibles, peuvent décider de changer de production. L'alimentation de l'usine risque donc d'être irrégulière ».

[on fabrique de l'éthanol avec des plantes contenant du sucre, comme la canne à sucre, la betterave ... destiné aux moteurs à essence, nous dit l'ingénieur D. Trenker. Le bio-diesel est fait à partir de plantes contenant de l'huile, huile de palme, colza, tournesol ... (le soja tend à encrasser les injecteurs). Ces huiles peuvent être utilisées facilement dans les moteurs diesel existants (à bonne température). Il existe de nombreux investissements et projets actuellement au Cambodge, comme les plantations de canne à sucre de Mong Reththy (cn 244), de Ly Yong Phat (20 000 ha près de Sre Ambel), le projet coréen et plusieurs autres].

## Autres investissements

Une fabrique de câbles (*KTC Cable Co Ltd*, 18,6 millions de dollars, agrément du CDC/CIB en août 2006); une usine de lavage; une cimenterie; sacs en plastique; tuyaux en plastique, broderie; recherche minière (3,5 millions); plantation de riz de saison sèche; hôtellerie (*City Villa*, 7,7 millions)

## Finances

La société coréenne **Tong Yang Investments**, 95 agences dans le monde, 2000 employés, gestionnaire de plus de 30 milliards de dollars, vient d'ouvrir un bureau à Phnom Penh (cn 249). Son objectif est d'étudier les possibilités d'investissements au Cambodge, dans les secteurs notamment de l'immobilier, de l'agro-industrie, et d'une future bourse des valeurs.

Cette arrivée est significative, souligne le CDC. Il ne s'agit pas là d'une décision du gouvernement coréen souhaitant seulement faire acte de présence, c'est la décision d'une très importante société privée coréenne: elle conforte l'idée que le Cambodge est un pays sérieux avec de réelles possibilités pour les investisseurs.

Entre 1994 et 2004, selon l'étude récemment publiée de Hing Thoraxy «*The Cambodian Investment Challenges in Global competitiveness*» (cn 247) la Corée aurait présenté au CDC 49 projets pour un investissement cumulé de 243 millions de dollars, mais sur ces projets agréés, seulement 64 millions auraient été réellement investis. N'ont pas été réalisés, notamment: le projet de cimenterie de *Tong Yang Corp* (166 millions de dollars), et un projet de téléphones cellulaires *S Telecom Ltd*, 64,4 millions.



La future ville nouvelle sur investissement coréen, World City, fév. 2007

## Francophonie

## I' AUF se recentre

entretien avec

Ilf Eddine Bencheikh

responsable d' l' Antenne AUF Cambodge

Quelle est l'évolution de la francophonie au Cambodge ? D'une façon générale, on ne sent pas le français menacé de disparition, dit I.E. Bencheikh. Dans les nouvelles générations, c'est assez stable. Dans l'enseignement public, il est vrai qu'on observe un net recul du choix du français comme première langue étrangère, face à l'anglais. On peut mesurer précisément ce recul par exemple au nombre des élèves qui se présentent au « brevet des collèges » avec le français comme langue étrangère. L'anglais est maintenant de loin la langue étrangère la plus choisie;

Le français est sans doute destiné à devenir l'une des secondes langues étrangères, en concurrence avec le chinois, le thaïlandais, le japonais, le coréen etc ...

Mais on observe en même temps une forte demande d'enseignement du français au Centre Culturel Français. De sorte que si, en proportion, le français recule face à l'anglais, « il reste un vivier de gens, à peu près stable, qui demande le français. On ne sent pas la francophonie menacée de disparition ».

En fait, la francophonie commence à trouver sa vraie place au Cambodge, estime Ilf Eddine Bencheikh. On a vécu longtemps sur des données anciennes, sur un héritage colonial un peu mythifié. Aujourd'hui le français est pratiqué dans l'enseignement supérieur : la Médecine, le Droit, l'Economie, dans la formation d'ingénieurs à l'ITC, il joue un rôle dans le tourisme, un certain rôle dans l'enseignement agricole... On peut penser que la médecine, le droit, resteront francophones.

Cette pérennité de la francophonie au Cambodge tient à deux raisons principales :

- le français a dans certains pays asiatiques un rôle de « langue de distinction », notamment au Japon, en Corée, grâce à sa culture -un rôle que n'a plus l'anglais;
- et il ouvre les portes pour des études universitaires: 45 % des liens universitaires avec l'étranger le sont avec des universités francophones; c'est à dire qu'un étudiant, avec le français, multiplie par deux ses chances d'aller à l'étranger avec une bourse, d'accéder à

## I' AUF

L' Association des Universités Francophones, AUF, est « opérateur de la Francophonie », rappelle M. Ilf Eddine Bencheikh, responsable de l' Antenne Cambodge de l' AUF. Elle n'est pas sous la tutelle de l' OIF, Organisation Internationale de la Francophonie. Elle est soutenue par les Universités et directement par les Etats membres. L' AUF est présente au Cambodge depuis 1994. Aujourd'hui elle compte 13 personnes, dont deux expatriés.

Huit établissements cambodgiens sont membres de l' AUF: Académie Royale du Cambodge, Ecole Royale d' Administration, Institut de Technologie du Cambodge, Université Royale d' Agriculture, Université Royale des Beaux-Arts, Université Royale de Droit et des Sciences Economiques, Université Royale de Phnom Penh, Université des Sciences de la Santé.

une formation scientifique, littéraire ...

On peut estimer aussi que l' existence d' une importante diaspora francophone contribue à pérenniser l' usage du français au Cambodge.

En tous cas il est clair que les jeunes Cambodgiens continuent à s' intéresser au français.

## les classes bilingues: passage du témoin

La gestion en a été confiée à l' AUF il y a 12 ans, bien que ce ne soit pas exactement sa vocation. Il est normal que ce programme soit maintenant transmis à l' enseignement national.

On peut rappeler que les classes bilingues sont un succès, les excellents résultats des élèves de ces classes en sont la démonstration: au bac, sur un total de 10 mentions A, 4 viennent des classes bilingues. Et encore, ces bacheliers bilingues ne sont chaque année que 300 environ, soit 1 % des 30 à 40 000 bacheliers ! On peut remarquer que ces très bons élèves ne viennent pas toujours de familles aisées mais aussi des campagnes, des villes de province, de « classes moyennes et moyennes inférieures ».

Les classes bilingues sont donc poursuivies, avec l' appui de la coopération française, sous le chapeau de l' OIF,

mais selon une formule différente : la charge de ces classes sera répartie en trois tiers: un tiers apporté par le ministère de l' Education nationale, un tiers par la France, un tiers par les familles. Le ministère de l' Education, très impliqué et motivé par ce programme, est d' accord. On peut être optimiste sur la pérennité des classes bilingues, estime I.E. Bencheikh.

On s' oriente ainsi vers un système privé, vers des études payantes, C' est une évolution générale - on l' observe même au Vietnam sous le nom de « socialisation ». Au Cambodge la part des familles reviendra par élève à 15 dollars par an.

## Appui accru aux départements et sections de français

Il n' y a donc pas diminution de l' appui de l' AUF au Cambodge, mais recentrage de ses activités.

- L' appui aux départements et sections de français dans les universités cambodgiennes (par exemple le département de français de l' URPP) est renforcé: l' AUF apportera une expertise et des outils capables d' améliorer la formation des enseignants, définition des programmes, outils pédagogiques, manuels ...

- Poursuite des appuis sur appels d' offre pour soutenir les efforts des établissements membres pour moderniser leur pédagogie: bourses « de mobilité » en France (Lyon 2, Rennes, Grenoble, Orsay, ...) ou dans la région (à Hanoï, à Cantho ...) à des enseignants, à des étudiants qui vont compléter leur formation par un master ou un doctorat.

- projets de coopération scientifique inter-universitaires (PCSI) qui rassemblent des enseignants-chercheurs d' au moins 3 universités de pays différents: en 2006: « Formation à la recherche en droit comparé » (Lyon 2, Can Tho, Laval, Toulouse 1), « Contamination fongique du riz » (ITC Cambodge, Université technologique de Hanoï, Montpellier 2).

- soutien aux deux filières de licence de l' Université Royale d' Agriculture (Agronomie et Sciences vétérinaires) qui comportent des cours en français.

- séminaires de formation continue des enseignants

# francophonie : nouvelles stratégies

**scientifiques** qui rassemblent pendant 4 ou 5 jours, par thèmes (en 2006 Droit, Informatique, Génie civil) des enseignants du Cambodge du Laos et du Vietnam. Dans le même esprit trois enseignants cambodgiens ont participé à des formations en chimie et en médecine à Ho Chi Minh Ville, quatre à Hanoï (Droit). On prévoit pour 2007 un séminaire Médecine à Vientiane.

- **le campus numérique de l' ITC** comporte une salle de formation multimédias, avec accès à la documenta-

tion scientifique internet ouvert à tous. L' espace formation du CNF a reçu en 2006 plus de 200 enseignants et étudiants cambodgiens

- **le département « emploi francophone »** avec la CCFC. Pour sa première année d' activité il a réussi 16 placements.

- un grand projet enfin auquel participe l' AUF: **Valofrase**.

## Valofrase

**un entretien avec William Domingo**  
chef de projet

### recul du français: comment réagir ?

Il y a un recul du français dans le système éducatif cambodgien, les chiffres sont clairs: à l' épreuve de français pour ce que l' on appelle en France le « brevet des collèges » et au Cambodge DESPC, les inscrits étaient 39 % du total en 2000, ils n' étaient plus que 9 % en 2006 - ce qui correspond à environ 10 000 élèves.

Il existe une demande de français dans le secteur privé, mais elle ne compense pas la diminution observée dans le secteur public.

La raison de ce recul est bien connue: la langue du business, la langue commune des pays de l' Asie du Sud-est, la langue indispensable dès que l' on voyage, c' est l' anglais. On ne peut pas même dire que le français permet de trouver un emploi dans les entreprises françaises ou francophones parce que là aussi on est anglophone -le français peut être un « plus », mais très rarement déterminant pour être embauché.

La solution est sans doute de promouvoir le français « 2ème langue vivante » dans le système éducatif cambodgien. La décision reviendrait évidemment au gouvernement, au ministère de l' Education nationale. Ce n' est pas gagné, observe Paul Lambiotte, parce que bien d' autres langues peuvent avoir la même ambition: le chinois, le japonais, le thaïlandais ...

### nouvelle stratégie: viser le haut de gamme, et régionaliser

La réaction à cette diminution de la demande de français n' est pas d' abandonner la partie, mais de changer de stratégie, comme le montre le budget important consacré au projet Valofrase. Ce que l' on vise est un

enseignement « haut de gamme ». On ne recherche pas la quantité mais la qualité. C' est d' ailleurs ce qui fait la réputation des établissements français partout dans le monde -le réseau le plus dense au monde.

Il en est de même au Cambodge. Les classes bilingues, ou « à français renforcé » par exemple, 153 établissements concernant 3090 élèves, en sont une illustration: les élèves issus de ces classes bilingues ont un pourcentage de réussite au bac de 100 %. Même pourcentage de 100 % pour le brevet des collèges alors que la moyenne nationale est de 70 à 80 %. Succès convaincants aussi pour l' entrée dans les universités: les élèves sortis des classes bilingues réussissent à 83 % alors que la moyenne nationale est d' environ 10 % (chiffres établis par un contrôle très strict). Décision de la francophonie: on conserve les classes bilingues, et on les renforce.

### le projet Valofrase: valorisation du français en Asie du sud-est

L' originalité de ce nouveau projet de la francophonie est qu' il intéresse les trois pays Cambodge, Laos et Vietnam. Le poste de commandement est à Phnom Penh, dans des locaux rénovés de l' Institut National de l' Education, à deux pas du Monument de l' Indépendance.

Pourquoi ces trois pays ? Parce qu' ils ont eu des relations particulières avec la France, que le français y est implanté depuis longtemps, et qu' il compte encore beaucoup de locuteurs; parce que ces trois pays adhèrent à l' OIF, *Organisation Internationale de la Francophonie* (ce n' est pas encore le cas de la Thaïlande).

Aussi parce dans ces trois pays tous les « acteurs du français », les enseignants, les autorités ... pensent qu' il est important de poursuivre l' appui à la francophonie -et même de le renforcer- mais de façon un peu différente.

On peut ajouter que les trois ministres de l' Education se connaissent bien, et c' est le cas aussi des enseignants de français au Cambodge, au Laos, au Vietnam.

## Valofrase

La création de **valofrase** a été décidée par un memorandum signé le 21 août 2006 à Paris par les huit partenaires, le secrétaire général de la Francophonie Abdou Diouf, les ambassadeurs des pays concernés.

Les huit partenaires, à la fois moteurs et financiers de Valofrase:

- les trois gouvernements du Cambodge, du Laos et du Vietnam, qui participent en donnant des locaux, en fournissant des experts, en finançant les classes bi-lingues;

- deux organismes multilatéraux: l' AUF (*Agence Universitaire de la Francophonie*) et l' OIF (*Organisation Internationale de la Francophonie*).

- trois organismes bilatéraux: le Québec (« centrale des syndi-

cats »), la communauté française de Belgique, le ministère français des Affaires étrangères.

Il y a dans chaque pays un *Comité national de pilotage*, et au niveau régional un *Comité régional de coordination* qui se réunit à tour de rôle dans chaque capitale pour vérifier que les actions conduites par valofrase sont conformes au termes du memorandum. Le premier s' est tenu à Phnom Penh le 21 décembre 2006.

Les moyens de Valofrase: un peu plus de 8 millions de dollars sur 3 ans, ou 1 million de dollars par pays et par an. Son action n' épuise pas tout ce qui est fait dans la région en faveur du français, mais environ 30 % du total apporté l' AUF, Agence Universitaire de la Francophonie, l' OIF, et les différentes coopérations bilatérales.

# francophonie : nouvelles stratégies

Il existe dans la région une grande expertise, observe M. William Domingo, et depuis longtemps. « On peut dire que le terrain est favorable à des actions de qualité ».

Selon les chiffres du Haut Conseil de la Francophonie, le nombre des francophones est le suivant:

-Vietnam	375 000 dont 150 000 francophones « courants »
- Laos	30 800
- Cambodge	100 000

Soit un total d' environ **500 000**, le nombre dépend évidemment de la définition plus ou moins large ou restrictive du mot « francophone ».

L'objectif de valofrase : « ajouter de la valeur » à ce qui existe. Construire un « pôle de coopération intégrée », et conforter ce pôle. Il s'agit à partir de ce qui existe, d'établir des réseaux, d'organiser des échanges. De mettre en relation les « acteurs du français » -dont on peut dire qu'ils sont très bien formés- et leur offrir des perspectives.

Organiser la francophonie en réseau, c'est atteindre une « masse critique », qui justifie des actions nouvelles, méthodes, matériels, fiches pédagogiques, ... Bien évidemment, pour que ce projet réussisse, il faut que tout le monde y trouve son intérêt.

## S'occuper d'abord des enseignants

On prend en compte les trois niveaux: provincial (les enseignants), national, et régional (les trois pays).

Il faut s'occuper d'abord des enseignants. C'est pourquoi au niveau « provincial » (les enseignants), on va

## au Cambodge on compte

964 professeurs de français	
112 767 apprenants	
dont primaire	810
Secondaire	92 849
Supérieur	10 000
CCF	6 345

créer des centres provinciaux où les enseignants auront un lieu, du matériel, accès à internet ... On prévoit des modalités nouvelles, par exemple des échanges entre les établissements, et ici, à la direction technique, nous créons des outils, pour diffuser les objectifs, faire des fiches-projets, établir des structures de pilotage ...

Exemples: pour l'enseignement des sciences la méthode « la main à la pâte » imaginée par le prix Nobel Charpak.

D'autres projets, d'autres idées: on va créer un site, une lettre d'informations ...

## régionalisation et appropriation

L'objectif à long terme est que le fonctionnement de ce réseau de l'enseignement du français devienne autonome, et intégré. Il s'agit donc:

- d'une part de **régionaliser** les filières francophones autant qu'il est possible, et les départements de français des universités; de créer des réseaux d'échanges; - et d'autre part de rechercher l'**appropriation**. Cette appropriation, elle doit être politique, sociale, technique, pédagogique ... et financière. Il faut que les gouvernements, les enseignants, les étudiants puissent un jour se passer de cette assistance extérieure. Le processus de cette appropriation est encore à mettre au point ...

## L'OIF et la francophonie dans le monde

Rappelons que la Francophonie (l'OIF) compte 65 pays -et 68 membres avec les cas particuliers du Canada et de la Belgique. Il existe évidemment bien d'autres pays comptant un grand nombre de francophones et qui ne font pas partie de l'OIF: Grande Bretagne, Etats-Unis, pays d'Europe de l'Est, etc ...


Dans l'ensemble on observe un net recul de l'enseignement du français dans les systèmes éducatifs nationaux, qui se mesure au nombre des classes de « français première langue vivante ». Un peu partout, la première langue vivante étrangère est l'anglais -sauf dans certains pays de l'Afrique de l'Ouest où elle est encore langue d'enseignement dès le primaire, où elle reste langue officielle.

Il existe en sens contraire dans de nombreux pays, en Europe de l'Est par exemple, une forte demande d'enseignement du français, qui s'adresse au secteur privé. Mais ce mouvement vigoureux ne permet pourtant pas de combler l'écart, qui augmente, avec la pratique de l'anglais.

creative graphic design solutions\*

**khmer>dev**  
• création graphique originale  
multimédia & édition

[www.khmerdev.com](http://www.khmerdev.com)  
publicité, logotype, carte de visite,  
flyers, enseigne, identité visuelle.  
nos compétences graphiques  
à votre service.  
[design@khmerdev.com](mailto:design@khmerdev.com)



**CAMBODGE NOUVEAU**  
le journal  
des  
décideurs  
votre  
meilleur  
investissement



Publié par la SERIC  
Directeur - rédacteur en chef  
Alain Gascuel  
Photos Art Studio, Alain Gascuel, ...  
Films 3D Impression Ganad

**CAMBODGE NOUVEAU**

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh

tel 023 214 610 portable 012 803 410  
E-mail [cambodge.nouveau@forum.org.kh](mailto:cambodge.nouveau@forum.org.kh)  
[www.cambodgenouveau.com](http://www.cambodgenouveau.com)

## la forêt jadis

Un feu a ravagé une centaine d'ha de forêts dans le parc national du Bokor, pendant un mois, en janvier 2007. Les responsables de la conservation du parc se sont plaints de n'avoir pas de matériel adéquat pour combattre le feu, et du mauvais état des pistes forestières qui a empêché de s'en approcher.

La forêt, le feu, sont des préoccupations anciennes au Cambodge. On voit ici des photos d'il y a 60 à 75 ans montrant par exemple la commission des feux de brousse en tournée, à dos d'éléphant, dans le Mondolkiri. Cette commission des feux de brousse était équipée, en 1941, de 10 voitures à gazogène.

Autres photos: une piste forestière en 1932 il y a 75 ans. Une triqueballe (fardier à



Les dix voitures à gazogène des membres de la commission des feux de brousse.



Kompong Thom. Triqueballe chargé d'une bille de pin arrivant au dépôt

deux roues) tirée par 10 paires de bœufs.

Tout indique le haut niveau de technicité du service des forêts de l'époque, connaissance approfondie des espèces, expériences, replantations, construction de maisons forestières (à Chhlong, à Kompong Thom etc...), attention portée au risque d'incendies -pistes forestières, moyens de locomotion ... -.

L'exploitation de la forêt était gérée pour le long terme, comme on le faisait en France.

La région de Chhlong fournissait la plus grande partie des bois de charpente. On y formait d'énormes radeaux qui descendaient ensuite le Mékong pen-

dant des semaines, formant des villages flottants.

[Source Archives forestières du Cambodge. La plupart des photos ont été prises par Pierre Allouard, au Service forestier du Cambodge de 1930 à 1947.]



Piste forestière de Péam Métreay à Kompong Mienchey



Tournée de la commission des feux de brousse. Traversée d'une rizière à dos d'éléphant [d'une rivière !]

# Phnom Penh ville nouvelle ?

Les projets de « villes nouvelles » au sein même de l'agglomération –au sens large- se multiplient. Après **Sun City**, sur la presqu'île de Chroy Changwar, un projet de la compagnie malaisienne *Sunway* et de la compagnie cambodgienne *Khaou Chuly* (cn 240); après le projet de l'île **Koh Pich**, actuellement en travaux (cn 239), on voit maintenant apparaître sur le terrain d'autres énormes projets: **World City**, financée par des capitaux coréens (dans ce n° p. 8), sur le site dit Pumpeay; le projet dit **Grand Phnom Penh international City** de l'okhna Ly Yong Phat (ci-dessous), situé dans le nord-est du projet coréen, et le projet dit **Sok Kong New Town**, ou Boeung Chhuk, au-delà du pont Monivong, financé par la société *Sokimex*.

C'est une transformation profonde, brutale, de la ville qui se prépare ainsi, d'autant plus qu'à ces projets précisément situés s'ajoutent quantité d'autres programmes de logements –comme ceux de la *Canadia bank* (cn 249), dont on ne peut se faire une idée –partielle- qu'en visitant les quartiers périphériques, en particulier au nord de l'« antenne » de Tuol Kork -vers l'est comme vers l'ouest- ; entre Tonle Sap et Mékong sur la presqu'île de Chroy Changwar; entre Bassac et Mékong au-delà du pont Monivong ... Ces vastes étendues informes sont en plein bouleversement. Et s'y ajoutent encore des projets très mal connus qui touchent au cœur même de la ville comme celui du Boeng Kak.

Ces bouleversements en gestation appellent plusieurs remarques:

## Sok Kong New Town

**SOK KONG NEW TOW vue futuriste**  
 située au-delà du pont Monivong - Surface réservée: 235 ha - Investisseur : *Sokimex*  
 Investissement prévu : 200 millions de dollars Source BAU doc. *Sokimex*



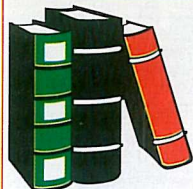
1. Il est à craindre que l'on ne projette beaucoup trop de logements chers, et beaucoup trop peu de logements pour les petits budgets.

2. Entre ces villes nouvelles et le reste de la ville, il faut évidemment qu'une autorité forte prévoie l'aménagement et la cohérence à long terme de l'ensemble: voies de communication, infrastructures - systèmes de drainage et d'assainissement, transports en commun entre les quartiers périphériques et le centre- ... et prolonge le **schéma directeur 2020** par des plans par quartiers plus détaillés, évitant l'anarchie du « tissu conjonctif », assurant la cohérence de l'ensemble. C.n.



## Grand Phnom Penh International

**Grand Phnom Penh International City (Khmoi) vue futuriste**  
 Située dans le nord-est de la ville nouvelle coréenne *World City* (p. 8)  
 Surface : 260 ha  
 Investisseurs: YLP (Ly Yong Phat) et CIPUTRA Group  
 Investissement déclaré: 1,2 milliard de \$  
Source BAU



# LIVRES

## Phnom Penh centre

plusieurs auteurs

**C**e livre conjugue les éléments nécessaires à un tel sujet: accord et appui, au Cambodge comme à Paris, des autorités concernées par la ville de Phnom Penh (Municipalité de Phnom Penh, Ville de Paris, APUR, ministère des Affaires étrangères, Ambassade de France), professionnels de l'urbanisme, bonnes photos, bon design ... bonnes idées. Résultat: un bon livre.

Il y est beaucoup question des déplacements, de la circulation, des flux. De fait il suffit de fréquenter ce centre, les abords du psar Thmei, du psar Kandal, du psar Chas, du centre commercial Sorya, le boulevard Monivong, le quai Sisowath, pour se faire une idée concrète du problème: la saturation est proche; à certaines heures, elle est là. Comme ce centre se construit, se densifie, qu'on y construit des tours, la situation va certainement s'aggraver.

On peut trouver alors un peu « décalé » d'écrire, comme le fait l'un des auteurs, que « *le développement économique du Cambodge connaît une croissance relativement faible* » et que « *l'augmentation de la demande de déplacements à Phnom Penh n'a pas encore atteint un volume mettant en cause les infrastructures existantes* ». Si l'auteur a voulu parler du grand Phnom Penh, on l'invite à sortir de la ville par la RN1, à y entrer par la RN6.

Mais le sujet, c'est le centre. Le Schéma directeur d'aménagement prévoit une augmentation de 100 000 personnes dans les quatre khans centraux à l'horizon 2020. C'est beaucoup moins que la périphérie, qui devra accueillir dans le même temps 900 000 personnes. « *Cela peut conduire à penser que les quatre districts centraux vont peu se transformer, qu'il s'agit essentiellement de préserver et mettre en valeur le « centre historique* ».

Oui, mais le problème pourrait être plus urgent. Comme l'écrit Christiane Blancot, « *les vastes esplanades plantées et les jardins, les grandes avenues à terre-pleins centraux et les voies principales ainsi que les grandes parcelles qui les bordent peuvent tout à fait accueillir des constructions beaucoup plus imposantes* ». Que deviendrait alors la ville-jardin ?

En tous cas, les questions de circulation sont bien posées dans ce livre: il faut créer des parkings, ils enva-

hissent les trottoirs; il faut penser au tourisme (qualité des paysages, des lieux publics, facilité des déplacements,

favoriser un quartier touristique aux environs du Palais royal), recalibrer certaines voies, penser à des transports en commun ... on ne s'écarte pas là du bon sens.

Le **Psar Thmei et ses abords** font l'objet d'études particulières.

Sa réhabilitation, en premier lieu, expliquée dans *cn* 247 par le chef de l'entreprise responsable.

Et la circulation dans les rues adjacentes, pour éviter l'asphyxie du quartier, étudiée par Mélanie Guilbaud et une équipe du BAU de la Municipalité. Toutes les informations ont été rassemblées: comptage des véhicules « en transit », nombre de véhicules en stationnement selon les heures de la journée, nombre de véhicules et de voyageurs dans les gares routières ...

Il en résulte une série de recommandations concrètes: création de sens uniques pour désengorger ces voies, pour en détourner le trafic de transit. Réaménagement des aires de stationnement. L'idée s'impose de démanteler les gares routières, celle des bus et celle des taxis collectifs, installées de part et d'autre, qui sont manifestement saturées: les réinstaller en périphérie ne sera pas une mince affaire ! Il est donc proposé des solutions d'attente.

Autres plaisantes propositions: le réaménagement de la place devant le Vat Ounalom; celui de la rue 13.

Intéressante étude sur les transports de marchandises: un vaste sujet !

Ce livre témoigne d'études sérieuses, de propositions concrètes ... on attend maintenant la troisième étape: celle des réalisations. Sinon, il risque de n'être que l'air de flûte qui accompagne les combats de kick-boxing.

Si le centre de Phnom Penh mérite toute l'attention des urbanistes, il s'agit là presque d'un travail de miniaturistes. Les problèmes de l'agglomération se posent surtout pour la périphérie. Là, au train où vont les choses, il faudrait des bras de bûcheron, une sorte de Haussman qui dispose à la fois de l'autorité, des compétences et des moyens à la mesure de la tâche. Si on laisse combler les boeungs, si on laisse bâtir dans l'anarchie des quartiers informes, il faudra un jour démolir énormément pour faire passer des voies express, comme à Bangkok. Certainement le temps presse.

**Phnom Penh Centre**, plusieurs auteurs, 64 p., cartes, photos,



ធនាគារ កាណាឌីយ៉ា ភ.ក  
加華銀行  
CANADIA BANK PLC.

Si vous êtes en quête de service financier et bancaire au Cambodge ne cherchez plus, La Canadia Bank offre une multitude de services dont:

- \* Comptes d'épargne et dépôts à terme
- \* Comptes courants
- \* Banque Privée
- \* Prêts commerciaux
- \* Prêts PME
- \* Devises et Change
- \* Cartes de Crédit Internationales
- \* Prêts Immobiliers
- \* "Money-Gram"
- \* Chèques voyage
- \* Chèques Banquiers et Traités bancaires
- \* Trade Finance
- \* Remittance
- \* Guichets Automatiques

**NOUVEAU !**

**Le Compte Junior Canadia Bank**

**9,6 % pour 2007**  
**Prévoyez pour le futur de votre enfant aujourd'hui!**

**cadeau : un lingot d'or pour les 1000 premiers clients**



Pour plus de renseignements, contactez dès maintenant le (855) 23 215 286 ou visitez : [www.canadiabank.com](http://www.canadiabank.com)



## MEDIAS

### Contrebande de voitures freinée

Pour la première fois depuis la directive donnée par Hun Sen cinq voitures avec le volant à droite importées de Thaïlande en contrebande ont été saisies par la douane à Poipet. Ce trafic existe depuis des années, le volant est changé de côté pour que les voitures soient mieux vendables. Si le trafic de voitures peut être stoppé il est beaucoup plus difficile d'arrêter la contrebande des carburants qui arrive par la route et par la mer. [d'après *Rasmei Angkor* 27.2 et autres, trad. *The Mirror*]

### Pour la liberté d'expression

Une marche de protestation pour la liberté d'expression, de Phnom Penh à Siem Reap, organisée par l'AFEC *Alliance for freedom of Expression in Cambodia*, a commencée le 28 février. Elle doit durer 16 jours, menée par Yeng Virak, Kem Sokha (président du Centre pour les droits de l'Homme), et Mam Sonando journaliste. Environ 100 personnes et 4 charrettes à bœufs ont pris le départ.

Le ministre de l'Information Khieu Kanharith rappelle qu'il existe au Cambodge 322 journaux et magazines, 7 stations de télévision, 20 radios, et 14 associations de journalistes [d'après *Kampuchea Thmey* 1.2, et autres, trad. *The Mirror*]

### Resort et golf transfrontaliers

*CVI Resort*, une compagnie malaisienne, va construire à la frontière Cambodge-Vietnam un hôtel 5 étoiles de 450 chambres, un resort, un terrain de golf avec 9 trous de chaque côté de la frontière, un terrain de sports, un site pour des foires internationales. Investissement total 100 millions de dollars. [d'après *Rasmei Angkor* 27.2, trad. *The Mirror*]

### Trop d'abandons scolaires

Ils arrivent sur tout lors-que les

enfants atteignent les niveaux 6 et 9 parce qu'ils doivent alors changer d'écoles, avec des trajets plus longs.

Selon Adhoc, malgré les mesures qui récompensent les enseignants du primaire donnant des leçons supplémentaires 3 fois par mois, et d'autres mesures, beaucoup d'enfants n'ont pas accès à l'éducation parce que ces mesures n'atteignent pas tous les élèves et tous les étudiants partout dans le pays.

Le taux de redoublement a diminué, tant à Phnom Penh que dans les campagnes, observe Adhoc, mais le niveau scolaire ne répond pas aux standards pédagogiques. Il peut y avoir des cas de corruption d'élèves qui paient pour passer dans une classe supérieure. Il y a aussi dans l'enseignement supérieur à Phnom Penh des classes de 90 élèves, ce qui empêche les élèves de recevoir un bon enseignement et explique la faiblesse des niveaux. [d'après *Kampuchea Thmey* 25-26.2, trad. *The Mirror*]

### Des enfants dans les prisons

Sur les 18 prisons qu'elle a visitées dans les provinces, la Licadho en a trouvée 12 avec des enfants, 500 au total. Les enfants sont parfois mêlés aux adultes, dans des cellules très étroites. L'hygiène est insuffisante et la santé des enfants est préoccupante; Le gouvernement attribue 1500 riels par jour et par prisonnier ce qui est insuffisant pour assurer la nourriture. [d'après *Koh Santepheap* 1.2., trad. *The Mirror*]

### Lettre du Cambodge

Dans le numéro de mars de la *Lettre du Cambodge*, le Conseiller économique Jean-Daniel Gardère observe que lors de la réunion du GDCC, Comité de Concertation Donateurs-Gouvernement, le 16 février, « le ton des donateurs était plus ferme que d'habitude ».

D'autre part « Une étude de l'IEC montre que les prélèvements informels sur les entreprises représentent près de 6 % du PNB ».

Dans le même numéro une étude du secteur bancaire de Ratanaphurik-Callebaut, avec une interview de M. Dabadie, représentant du FMI auprès de la Banque nationale.

Une analyse de la situation économique du Cambodge de G. Prévost à partir des prévisions du ministère des Finances.

L'assistance de l'Union Européenne au Cambodge devrait atteindre 144 millions d'euros en 2007, soit 187 millions de dollars, somme en progrès par rapport à 2006. Cette somme sera consacrée à la santé, l'éducation, au développement rural, au commerce et au secteur privé, à la gestion des finances publiques, ... 8,9 millions d'euros serviront à la mise en place d'un programme de développement pour les petites et moyennes entreprises présentes dans le secteur agro-industriel.

ADRESSE e-mail

[cambodge.nouveau@forum.org.kh](mailto:cambodge.nouveau@forum.org.kh)

### Guide Total des Routes du Cambodge

3ème édition, 92 pages grand format, 30 cartes en quadrichromie, commentaires en français et en anglais.

A Phnom Penh: Mekong Libris, Carnets d'Asie, Monument Books, Boutiques Total, Cambodiana, Thai Huot Market, The Bike Shop, International Book Center shops, Peace Book Center, Phnom Penh International Airport. A Siem Reap: Carnets d'Asie, boutique Angkor Market, Aéroport international.

En province: boutiques Total, certaines agences Aclada.

A Paris: FNAC Châtelet, L'Harmattan, ed. Kailash.

## Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869  
www.commealamaison-delicatessen.com  
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30